

DURABILITE DES ACQUIS DES PROJETS D'AUTONOMISATION ECONOMIQUE DES FEMMES DE LA SOUS-PREFECTURE DE KOMBORODOUGOU DANS LE NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE

SILUE Abou

Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB), Abidjan, Côte d'Ivoire? Socio-anthropologue, Enseignant-Chercheur au département de Sociologie, Spécialiste de Sociologie et Anthropologie de l'Education, Laboratoire d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales et Humaines (LERISSH),

abousilue15@gmail.com

YEO DOTAMANA

Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB), Abidjan, Côte d'Ivoire, Chaire UNESCO pour la Culture de la Paix, Spécialiste de la Gestion des projets

Résumé

Le problème de la durabilité des acquis des projets d'autonomisation économique des femmes est au centre de la présente réflexion. L'étude vise à identifier les facteurs qui limitent les femmes bénéficiaires de projets d'autonomisation économique à s'approprier les acquis de ces projets dans le Nord ivoirien. Pour atteindre cet objectif, une étude mixte (quantitative et qualitative) a été adoptée. Au total, cinquante-huit responsables issus des associations de femmes et des structures partenaires au développement local ont constitué l'échantillon d'étude. Le questionnaire et le guide d'entretien ont été retenus comme les outils de collecte de données. L'enquête a révélé que quatre facteurs entravent l'appropriation des acquis projets d'autonomisation. En effet, l'étude a retenu que la majorité, soit quatre-vingt pourcent des femmes enquêtées, sont analphabètes. Ce qui a une influence sur leurs manières d'appropriation des acquis des formations reçues. De même, l'occupation des femmes à des tâches ménagères et à des activités sociales, le faible niveau de financement et le manque de structures d'encadrement impactent l'appropriation des acquis des projets d'autonomisation des femmes à Kaborodougou.

Mots clés: *autonomisation économique, projet, durabilité, appropriation des acquis.*

Abstract

The problem of the sustainability of the achievements of women's economic empowerment projects is at the center of this reflection. The study aims to identify the factors that limit women beneficiaries of economic empowerment projects to appropriate the achievements of these projects in Northern Ivory Coast. To achieve this objective, a mixed study (quantitative and qualitative) was adopted. In total, fifty-eight managers from women's associations and local development partner structures constituted the study sample. The questionnaire and the interview guide were used as data collection tools. The survey revealed that four factors hinder the appropriation of acquired empowerment projects. Indeed, the study found that the majority, eighty percent of the women surveyed, are illiterate. This has an influence on their ways of appropriating the acquired knowledge of the training received. Likewise, the occupation of women in household chores and social activities, the low level of financing and the lack of supervisory structures impact the appropriation of the achievements of women's empowerment projects in Komborodougou.

Key words: *economic empowerment, project, sustainability, appropriation of acquired knowledge.*

Introduction

La dynamique de la politique du gouvernement ivoirien et ses partenaires, relative à l'autonomisation des femmes, a l'avantage d'engendrer de véritables avancées à travers les programmes et projets d'autonomisation des femmes. Le Ministère en charge de la famille, de la femme et de l'enfant, accorde une place primordiale à la promotion de la femme et du genre. Ces programmes sont en phase avec les objectifs de développement durable (ODD) des Nations unies mettant l'accent sur l'engagement en faveur de programmes de transformation relatifs à l'égalité entre les femmes et les homes. Ils visent aussi à développer chez les femmes des

opportunités économiques à travers les projets et programmes de développement.

Ces projets ont longtemps été considérés comme des pierres angulaires (building blocks) dans l'édifice du développement (Rondinelli, 1976), des particules privilégiées du processus de développement (Hirschman, 1967 cité par Ika (2007)) des nations en général, et des pays en développement en particulier. Ils sont perçus comme la panacée de la kyrielle des maux qui minent le quotidien des populations des pays en développement par leurs gouvernements et les organismes de coopération internationale. Depuis lors, d'importants moyens financiers et humains sont déployés tant par ces organismes internationaux de développement que par les gouvernements pour financer divers projets et programmes de développement dans différents domaines en vue d'améliorer les conditions de vie des populations.

L'approche-projet pour améliorer les conditions de vie des femmes est une priorité pour le gouvernement ivoirien. Ainsi, l'autonomisation des femmes fait partie des 12 engagements du Programme Social du gouvernement 2019-2020 (PsGouv 2019-2020). A travers ce programme, 2 235 femmes ont perçu des subventions pour des activités génératrice de revenus pour un montant de 120 445 585 francs CFA depuis le démarrage du programme. Ce financement a permis de développer 868 activités génératrices de revenus dont 557 activités individuelles et 311 activités collectives. A ces actions du gouvernement, un Fonds d'Appui aux Femmes de Côte d'Ivoire (FAFCI) en 2012, est mis en place par la Première Dame pour le financement des projets des femmes. Le FAFCI a permis aux femmes de la Côte d'Ivoire d'accéder à des ressources financières à coût réduit en vue de créer ou renforcer des activités génératrices de revenus, de former et sensibiliser les femmes à la gestion des activités génératrices de revenus. Aujourd'hui, ce fonds a financé plus de 165 000 femmes et est doté d'un capital de plus

de 10 milliards de francs CFA. Le projet change de l'ONG Helen Keller International (HKI) et le projet d'accès à l'eau pour la pratique des maraichères en contre saison des femmes de Nakpakoulo ont été mis en oeuvre par les Organisations Non Gouvernementales en vue de l'amélioration des conditions socioéconomiques des femmes de Komborodougou. Par ailleurs, la question de l'autonomisation des femmes faisant partie des priorités du gouvernement ivoirien, demeure problématique si l'on s'entient à l'expression de Sophie Brière et Proulx (2014) qui relève que le succès des projets repose sur la durabilité des changements, telle que mesurée par les critères d'intégration des comportements désirés qui perdurent après les interventions des structures de coordination des projets. En réalité, l'efficacité de ces investissements devrait consister, entre autres, en une appropriation réelle par les communautés bénéficiaires des résultats ou changements introduits, étant donné que les projets et programmes sont limités dans l'espace et le temps. Ainsi, la pérennisation des acquis des projets d'autonomisation économique chez les femmes de Komborodougou reste un problème majeur dans la continuité des projets de développement socio-économique. De façon particulière, la problématique de la durabilité des acquis des projets et programmes de développement par les communautés cibles est une préoccupation alarmante à Komborodougou. Malgré la multiplicité des programmes de formations à la gestion des projets d'autonomisation économique, l'on relève que ces activités de formation n'ont pas eu un impact positif sur les résultats escomptés à Komborodougou.

Ainsi, la question de recherche formulée est: comment les facteurs démographiques et socio-familiaux peuvent-ils entraver la durabilité des acquis des projets d'autonomisation économique des femmes dans la Sous-préfecture de Komborodougou? Spécifiquement, le niveau d'instruction des femmes de la Sous-préfecture de Komborodougou constitue-t-il un obstacle à la durabilité des

acquis des projets d'autonomisation économique des femmes? Les activités sociales et familiales freinent-elles la pérennisation des acquis des projets d'autonomisation économique des femmes de la Sous-préfecture de Komborodougou? Comment le faible taux d'accompagnement des collectivités territoriales et partenaires au développement contribue-t-il négativement au processus d'appropriation des acquis des projets d'autonomisation économique des femmes de la Sous-préfecture de Komborodougou?

Cette étude vise de manière générale à identifier les facteurs qui limitent les femmes bénéficiaires de projets d'autonomisation économique à s'approprier les acquis de ces projets dans la Sous-préfecture de Komborodougou. Puis, elle compte de façon spécifique examiner l'influence du niveau d'instruction sur le processus d'appropriation des acquis des projets d'autonomisation économique des femmes de la Sous-préfecture de Komborodougou; décrire les activités socio-familiales entravant l'appropriation des acquis des projets d'autonomisation économique des femmes de Komborodougou ; et, identifier le niveau d'accompagnement financier et technique des femmes par les collectivités locales et partenaires au développement de la Sous-préfecture de Komborodougou. La théorie du changement social et la théorie du développement humain constituent la base théorique dans laquelle s'inscrivent les données de cette étude.

I. Démarche méthodologique

1.1. Zone d'étude

La région du Poro est une région du Nord de la Côte d'Ivoire dont le chef-lieu est Korhogo. En 2014, la population était de 763 852 habitants. La région est composée des départements suivants: département de Dikodougou, département de Mbengue, de Sinematiali et le département de Korhogo. La sous-préfecture de Komborodougou est

rattachée au département de Korhogo et est située à environ 22 Km à l'est de ladite ville.

Au niveau de la situation administrative et géographique, la localité de Komborodougoua est délimitée au Nord par le département de Sinématiali, à l'Est par la sous-préfecture de Taferé et le complexe de canne à sucre de Ferké 2, à l'Ouest par la sous-préfecture de Karakoro et au Sud par la sous-préfecture de Napié. La population est composée d'autochtones (les nafara), d'allochtones (Baoulés, Yacouba) et de nombreux allogènes (Burkinabés, Peuls, Maliens). Cette localité compte 43 villages dont 13 villages dans le secteur communal et 30 villages hors communal. En termes d'infrastructures, la sous-préfecture a un centre de santé communautaire, plusieurs écoles primaires et un collège de proximité. Au niveau de la situation sociodémographique, la population est estimée en 2014 à 12 947 habitants dont 6 795 femmes (INS, RGPH-2014). Selon ces chiffres la population est majoritairement féminine avec plus de 51% des femmes. Sur le plan organisationnel, les femmes de Komborodougoua sont des adhérentes de groupements ou d'associations de développement local.

L'agriculture est la principale activité économique de cette localité. Les populations produisent du coton, des céréales (mil, maïs, sorgho, riz pluvial et de bas-fond), des légumineuses (niébé, arachide, soja), des tubercules (ignames, manioc, patate douce) et des fruits et légumes à partir des vergers et des parcelles maraîchères. Les femmes de la sous-préfecture sont exclusivement dans la culture de l'arachide, le niébé, le maïs et les cultures maraîchères réalisées dans les bas-fonds. Le commerce est peu développé et il est marqué par la vente des produits agricoles sur les foires hebdomadaires. L'élevage des bovins, des ovins, des caprins, de la volaille des porcins et la collecte des noix de karité et des grains de néré, constituent quelques activités génératrices de revenu des femmes.

1.2 Population et échantillon d'étude

La présente recherche s'intéresse aux femmes de la sous-préfecture de Komborodougou. Il s'agit ici de l'ensemble des femmes, membres des associations de village et, quartiers de la commune de Komborodougou. La collecte des données empiriques s'est effectuée auprès des 50 femmes responsables des différentes associations et huit (08) responsables des structures partenaires au développement dans ladite localité. L'échantillon de l'étude construit, est présenté dans les tableaux ci-dessous.

Tableau 1: Echantillon des femmes enquêtées

Associations	Effectif
Association de femmes dans la commune de Komborodougou	37
Association de femmes hors commune de Komborodougou	13
Total	50

Source: données de l'enquête de terrain

Tableau 2: Echantillon des enquêtés des structures partenaires

Structures	Nombre d'enquêtés
Mairie	02
Sous-préfecture	01
Chefferie	03
Centre de santé	01
Ministère emploi jeune	01
Total	08

Source: données de l'enquête de terrain

1.3. Matériels de collecte des données

La recherche documentaire a constitué la première étape de collecte des données. Elle a consisté à faire une revue des travaux (article de presse, articles et ouvrages scientifiques, documents administratifs, rapports d'études) portant sur le

présent sujet d'étude et soumis à une critique en vue de leur utilisation.

Puis, selon Olivier et Tremblay (2000, p. 25), les femmes et leurs expériences « s'enracinent dans une histoire et des rapports sociaux qui ne se satisfont guère d'explications univoques ». Ce qui est une des raisons pour lesquelles les recherches féministes optent pour une diversité de méthodes. La triangulation est un des principes que la recherche féministe priorise, car « appréhender un objet d'étude depuis des regards multiples plutôt qu'un seul permet d'en tirer une image plus complète et complexe ». Pour satisfaire les exigences de cette recherche, l'observation, les entrevues semi-dirigées individuelles et l'administration individuelle du questionnaire comme techniques ont été employées pour la collecte des données empiriques. Les outils de collecte de données retenus, sont le questionnaire, le guide d'entretien, la grille d'observation.

1.4 Méthodes d'analyse des données

Pour la réalisation de cette étude, deux types d'analyse à savoir l'analyse quantitative pour les questionnaires et l'analyse qualitative pour les entrevues ont été adoptées. La méthode quantitative est une méthode de recherche se fondant sur une épistémologie positiviste ou post-positiviste, utilisant des outils d'analyse mathématique en vue de décrire, d'expliquer et de prédire des phénomènes par le biais des concepts opérationnalisés sous forme de variables mesurable (Javeau, 2011). Dans le cadre du présent travail, le choix de cette méthode a permis de cerner en termes de données chiffrées, les déterminants sociaux de la durabilité des acquis des projets d'autonomisation économique des femmes à Komborodougou.

L'approche qualitative, selon Deslaurie, est définie comme étant un type de recherche qui produit et analyse des données descriptives. Dans cette étude, l'analyse qualitative a

permis de comprendre en profondeur les difficultés, les problèmes des femmes à s'approprier les acquis des résultats des projets d'autonomisation. Elle a également permis de faire une analyse des opinions et des perceptions des populations sur l'autonomisation économique des femmes. L'analyse de contenu pour le traitement des données qualitatives est la technique retenue pour faire ressortir la singularité des faits ou processus sociologiques ou psychologiques. Cette technique s'est intéressée à l'analyse des relations par opposition qui opère les relations qui existent entre les signifiants (les objets dont on parle) et les signifiés (ce que l'on dit à leur propos) de sorte que les uns et les autres s'opposent terme à terme. En effet, l'analyse de contenu ne peut fonctionner en dehors du concept de catégories qui est un élément central. Il s'agit d'une rubrique significative ou une classification qui rassemble les éléments du discours de même nature, du même ordre, ou du même registre. Ainsi, les différents thèmes de nos guides d'entretien et les récurrences des réponses ont permis d'établir les catégories d'analyse suivantes: caractérisation du profil des femmes enquêtées; caractérisation des activités et le mode de gestion; activités des partenaires pour favoriser l'autonomisation économique des femmes.

II. RÉSULTATS

La présente recherche porte sur la question de la durabilité ou d'appropriation des acquis des projets d'autonomisation économique des femmes de la sous-préfecture de Komborodougou. Cette partie présente les différents déterminants qui influencent négativement le processus d'appropriation des acquis d'autonomisation des femmes à Komborodougou. Le niveau d'instruction des femmes, la perception des femmes de leur propre autonomie économique et le niveau d'accompagnement financier et technique des femmes constituent ici quelques facteurs à analyser pour

mieux saisir le problème de la durabilité des acquis des projets dans cette localité.

2.1 Perception de l'autonomisation économique chez les femmes

Tableau 3: Perception des femmes de Komborodougou

Modalités	Oui	Non
L'autonomisation économique	48	02
est très importante pour la femme	96%	04%

Source: données de l'enquête de terrain

Ces résultats montrent que 48 enquêtés, soit 96% des femmes de Komborodougou ont une très bonne perception de l'autonomisation économique des femmes. Alors que 2 enquêtés, soit 4% des femmes indiquent que l'autonomisation économique n'est pas importante. Cela montre que la majorité des femmes de Komborodougou sont engagées pour leur autonomisation.

Soutien des conjoints aux femmes, une entrave au développement des activités génératrices de revenus

Tableau 4: Répartition des femmes selon qu'elles soient soutenues ou non par leur époux

Modalité	Effectif	Pourcentage(%)
Nombre de femmes soutenues par les époux	07	14
Nombre de femmes qui ne sont pas soutenues	43	86
Total	50	100

Source: données de l'enquête de terrain

Sur les 50 femmes interrogées, 43 d'entre elles, soit 86% des femmes, ne sont pas soutenues par le conjoint dans leurs activités génératrices de revenu. Alors que 07

femmes, soit 14% de femmes, sont soutenues par leur conjoint. Les hommes en milieu rural semblent être non favorables à l'autonomisation économique de leurs femmes. Selon les enquêtés, ils préfèrent que les femmes soient dépendantes financièrement d'eux. Les femmes enquêtées ont relevé, leurs époux expriment: lorsque la femme est indépendante financièrement, ils ne sont plus respectés. De telles idées sont certainement le fait de la culture et du niveau d'instruction. Cette perception des époux pourrait avoir des conséquences négatives sur la durabilité des acquis des projets mis en œuvre à Komborodougou.

2.2. Influence du niveau d'instruction et des travaux non rémunérés de la famille sur le processus d'appropriation des acquis des projets d'autonomisation économique.

Tableau 5: Répartition des femmes selon le niveau d'instruction

Modalité	Effectif	Pourcentage (%)
Non scolarisée	40	80
Primaire	07	14
Secondaire	03	06

Source: données de l'enquête de terrain

Ces résultats montrent que plus de 75% des répondantes sont non scolarisées (analphabètes) et seulement 20% sont scolarisées. Ce qui indique que ces femmes ont un faible niveau d'instruction. L'analphabétisme pourrait constituer un obstacle au processus d'appropriation des acquis des projets d'autonomisation économique des femmes. Pour remédier à cette situation, il est souhaitable de mettre en place un projet de renforcement de capacité orienté sur l'alphabétisation pour améliorer le niveau d'instruction de ces femmes et renforcer leur implication dans les projets d'autonomisation économique.

Tableau 6: Niveau d'appropriation des femmes des projets

Modalités	Non scolarisée	
	oui	Non
Participation à la mise en œuvre des projets d'autonomisation économique	12,50% 5	87,50% 35
Participation à la pérennisation des acquis des projets d'autonomisation économique	7,50% 3	92,50% 37
Total	21,42%	78,56%

Source: données de l'enquête de terrain

Ce tableau souligne que 87,50% des femmes non scolarisées ne participaient pas à la mise en œuvre des projets d'autonomisation économique. Alors que 92,50% des femmes non scolarisées ne s'impliquent pas dans la pérennisation des acquis de ces projets. En somme, 78,56% des femmes non scolarisées ne s'investissent pas dans le processus d'appropriation des projets. Ainsi, on retient que la majorité des femmes non scolarisées ne trouvent pas la nécessité de prendre une part active aux projets d'autonomisation économique.

Tableau 7: Niveau d'appropriation des femmes de niveau primaire

Modalités	Primaire	
	oui	Non
Participation à la mise en œuvre des projets d'autonomisation économique	28,57% 2	71,42% 5
Participation à la pérennisation des acquis des projets d'autonomisation économique	14,28% 1	85,71% 6
TOTAL	21,42%	78,56%

Source: données de l'enquête de terrain

Les données de ce tableau montrent que parmi les femmes de niveau primaire, seulement 21,42% ne participent pas au processus d'appropriation des projets d'autonomisation économique. Ainsi nous pouvons dire que les femmes de niveau primaire (85,71%) n'ont pas un bon niveau d'appropriation des projets d'autonomisation économique.

Tableau 8 : Niveau d'appropriation des femmes de niveau secondaire

Modalités	Niveau secondaire	
	Oui	Non
Participation à la mise en œuvre des projets d'autonomisation économique	100%	0%
	3	0
Participation à la pérennisation des acquis des projets d'autonomisation économique	100%	0%
	3	0
TOTAL	100%	0%

Source: données de l'enquête de terrain

Les résultats de ce tableau relèvent que toutes les femmes de niveau secondaire, participent au processus d'appropriation des projets d'autonomisation économique. Ainsi on retient que les femmes de niveau secondaire ont un très bon niveau de participation au processus d'appropriation des projets d'autonomisation économique. Ces résultats montrent que le niveau d'instruction des femmes a une influence négative sur la durabilité des acquis des projets d'autonomisation économique des femmes de Komborodougou. Pour pallier à ce problème il faut améliorer le niveau d'instruction de ces femmes.

Influence du poids des activités sociales familiales travaux non rémunérées sur les durabilités des acquis

Tableau 9 : Poids des activités socio-familiales non rémunérées

Modalités	Constitue un obstacle à la participation aux projets d'autonomisation économique	
	D'accord	Pas d'accord
Le poids des activités sociales familiales non rémunérées	48	02
	96%	04%

Source: données de l'enquête de terrain

Ces résultats révèlent que 96% des répondantes estiment que le poids des activités socio-familiales non rémunérées constitue un obstacle à la participation aux projets d'autonomisation économique. Pour remédier à ce problème, une sensibilisation de la communauté de Komborodougou s'impose avec focus sur les hommes. Ainsi l'on retient que le poids des travaux non rémunérés a une influence négative sur la durabilité des acquis des projets d'autonomisation économique des femmes de Komborodougou.

2.3. Accompagnement financier et technique des autorités et mutuelles de développement

Tableau 10 : Répartition des femmes en fonction des activités

Modalités	Effectifs	Pourcentage %
Maraichage	39	78
Elevage	03	06
Production de bière de mil (tchapalo)	08	16

Source: données de l'enquête de terrain

Ce tableau souligne que 78% des femmes exercent les cultures maraichères, 16% la production du tchapalo et 6% l'élevage. Ainsi, l'activité la plus exercée par les femmes enquêtées est la culture maraichère. Cela est certainement dû au fait que la culture maraichère est une activité traditionnelle des femmes de Komborodougou.

Gains financiers des femmes de 2018 à 2020

Tableau 11: Gain des femmes de 2018-2020

	2018	2019	2020
maraichère	1 170 000 F CFA	1 404 000 F CFA	1 755 000 F CFA
Elevage	540 000 F CFA	180 000 F CFA	0 F CFA
Production de tchapalo	1 800 000 F CFA	2 520 000 F CFA	3 060 000 F CFA
TOTAL	3 510 000 F CFA	4 104 000 F CFA	4815000 F CFA

Source: données de l'enquête de terrain

Le tableau ci-dessus montre que pour la culture maraichère et la production de la bière de mil « tchapalo », les gains financiers annuels des femmes évoluent de manière croissante. Alors que ceux de l'élevage, ont considérablement chuté jusqu'à 0 FCFA. Ainsi notons que la culture maraichère et la production de bière de mil « tchapalo » sont des activités économiquement rentables pour les femmes de Komborodougou. Alors que l'élevage a un rendement faible. Cela est dû au manque de compétence des femmes en matière d'élevage, au manque de suivi et à la persistance des préjugés inhérents à l'élevage. Puis au niveau de la culture de maraichère et la production de la bière de mil, les résultats montrent une évolution positive du gain financier. Cela s'explique par le fait que les femmes de la localité d'étude possèdent les compétences nécessaires pour la pratique de ces activités. Ainsi pour assurer la durabilité des projets d'autonomisation économique, il faut tenir compte de leurs compétences et valeurs traditionnelles. En ce qui concerne le gain financier annuel, il a évolué progressivement allant de 3510000 en 2018 à 4104000 en 2019

et a atteint le montant de 4815000 en 2020. Ce qui montre que, le gain financier des femmes de Komborodougou de 2018 à 2020 est croissant. Ce qui nous permet de dire que les acquis des différents projets d'autonomisation économique ont été pérennisés. Ces résultats montrent que l'autonomisation économique des femmes de Komborodougou est en bonne voie. Ces résultats seraient encore meilleurs si les acquis du projet d'élevage avaient été pérennisés.

Contribution des femmes dans les charges familiales

Tableau 12: Contribution financière des femmes dans la cellule familiale

Charges	Effectif et pourcentage
Popote quotidienne	90% 45
Funérailles	40% 20
Petits soins des enfants	76% 38

Source: données de l'enquête de terrain

Les résultats du tableau ci-dessus indiquent que 90% des femmes interrogées contribuent aux charges relatives à la popote quotidienne ; 76% aux petits soins des enfants et de 40% aux funérailles. Ainsi les femmes de Komborodougou apportent une véritable contribution financière à leurs différentes cellules familiales. C'est pourquoi le soutien technique et financier des projets d'autonomisation économique de ces femmes est une solution idéale pour la réduction du taux de pauvreté dans la communauté seeénoufo de Komborodougou.

Élément de durabilité des acquis

Tableau 13 : Répartition des éléments de durabilité

N°	Éléments de durabilité	Fonctionnement
1	Caisse d'épargne et de crédits	Gains financiers des femmes de 10% sur les prêts octroyés
2	Chaise et bâche pour location	Pour les périodes des funérailles à 50 F CFA par chaise
3	Achat des ustensiles de cuisine	Utilisés pour la cuisine lors des cérémonies

Source: données de l'enquête de terrain

Ces différents éléments mis en place par les femmes de Komborodougou leur ont permis de développer des relations favorables à la pérennisation des acquis des projets. Elles sont épanouies et développent un comportement favorable au processus d'appropriation des projets d'autonomisation économique.

Appui financier et technique des autorités locales ou mutuelles de développement à l'autonomisation économique des femmes

Tableau 14: Appui aux projets

Modalités	Oui	Non
Appui technique des autorités locales ou mutuelles de développement à l'autonomisation économique des femmes	5 10%	45 90%
Appui financier des autorités locales ou mutuelles de développement à l'autonomisation économique des femmes	8 16%	42 84%
Total	13%	87%

Source: données de l'enquête de terrain

Ce tableau présente que 87% des répondantes les femmes ne bénéficient pas d'appui technique et financier de la part des autorités locales. Ce qui n'est pas pour les 13% restant. L'on retient que les autorités et les mutuelles de développement ne participent pas activement à l'autonomisation économique des femmes de komborodougou. Pour améliorer cette situation, les autorités locales et mutuelles de développement doivent s'engager dans les projets d'autonomisation économique des femmes de Komborodougou assuré une meilleure durabilité des acquis.

Synthèse des resultats

Inscrite dans une démarche quantitative et qualitative, la recherche concerne plusieurs associations. Les activités de ces femmes sont essentiellement les maraîchères, l'élevage et la production de bière de mil « tchapalo ».

Parmi ces activités essentielles, la culture des maraichères est l'activité la plus pratiquée avec un taux de 79% des femmes. Les acquis en gain financier sur les trois dernières années indiquent que le gain financier croit d'année en année pour les femmes exerçant dans les cultures maraichères et la production et le commerce de « tchapalo ». Ce qui n'est pas le cas pour l'élevage où le gain financier décroît d'une année à l'autre jusqu'à 0 francs CFA. Ce qui montre que la pratique de l'élevage connaît des difficultés du fait de la persistance des préjugés négatifs, le manque de compétence et de suivi des femmes. La réussite des femmes dans la culture des maraichères est liée au fait que les femmes ont des compétences dans ce domaine dès l'enfance.

En ce qui concerne le niveau d'instruction des femmes, les résultats indiquent que 80% des femmes enquêtées ne savent ni lire, ni écrire, alors que 14% et 06% des femmes ont respectivement le niveau primaire et le niveau secondaire. Ce niveau d'instruction des femmes a une influence négative sur la durabilité des acquis des projets d'autonomisation

économique. Aussi, la perception négative de l'autonomisation des femmes chez les conjoints a un impact sur le soutien de celles-ci à parvenir à leur autonomie financière. Ainsi, 86% des femmes affirment que leur conjoint ne les soutient pas. En effet, les femmes n'attendent pas de leur conjoint un soutien financier mais plutôt que ceux-ci leur accorde du temps pour prendre une part active au projet d'autonomisation économique. Puis, au niveau des travaux non rémunérés, 76% des enquêtés affirment que ces activités exercent un poids sur leur participation effective aux projets d'autonomisation économique.

La contribution financière des femmes dans la cellule familiale, s'explique par le fait qu'elles placent la culture des maraichères en majorité à 68% comme un moyen de subvenir aux besoins nutritionnels et non un moyen pour devenir économiquement autonome. Ce fait explique également que les activités génératrices de revenus sont temporaires vu les charges qu'elles supportent. En somme, la pérennisation des acquis nécessite un accompagnement constant et une sensibilisation permanente pour faire évoluer les mentalités et les perceptions par rapport à l'autonomisation économique des femmes en milieu rural sénégalais. L'insuffisance d'appui technique et financier des autorités locales et mutuelles de développement a des conséquences sur les projets d'autonomisation économique des femmes et leur durabilité.

III. Discussion

La discussion ici porte sur les facteurs qui constituent un obstacle à la durabilité des acquis des projets d'autonomisation économique des femmes à Komborodougou.

Les projets et programmes de développement, dans leur essence, visent à: obtenir des résultats favorisant le changement social et comportemental, conduisant à des améliorations du bien-être des populations cibles au sein des

projets. Ils visent à résoudre des problèmes complexes de pauvreté, d'inégalité et d'injustice. Ces projets sont gérés et mis en œuvre dans un éventail de contextes difficiles, par un ensemble complexe de relations avec les intervenants et, enfin, ils visent un transfert de connaissances et un renforcement de capacités » (Sophie Brière et Proulx, 2014).

Au regard de cette définition, le meilleur satisfecit que peut obtenir le gestionnaire d'un projet ou programme de développement est l'appropriation des résultats de ceux-ci par les populations cibles ou bénéficiaires finaux. Or, la présente étude s'est évertuée à rechercher, à travers un groupement d'associations de femmes de la sous-préfecture de Komborodougou, les facteurs qui entravent le processus d'appropriation gage de la durabilité des acquis. Partant, l'appropriation au sens de cette étude se présente comme l'aboutissement d'un processus ayant mobilisé un certain nombre d'outils et de savoir-faire de la part des différents acteurs, surtout les gestionnaires des projets sous étude. En effet, ces outils et savoir-faire déployés constituent en quelque sorte des facteurs de la durabilité.

Ce travail participe donc au débat et aux différentes réflexions sur les critères ou conditions de succès des projets qui constituent jusque-là le socle de la littérature mobilisée dans le champ des projets de développement international. Par ailleurs, selon Sophie Brière et Proulx (2013), les études menées sur le succès des projets en développement international convergent vers des éléments pouvant être regroupés sous quatre angles, à savoir l'implication des parties prenantes tout au long du cycle de vie des projets, l'atteinte de résultats, l'impact des projets, les compétences de l'équipe des projets et le mode d'implantation et de gestion des projets dans la communauté. Ces éléments de durabilité sont difficilement atteignables dans la sous-préfecture de Komborodougou pour les raisons liées au faible niveau d'instruction des femmes, travaux socio-familiaux non

rémunérés, et à une insuffisance d'appui technique et financier des autorités locales et des mutuelles de développement.

En effet, le faible niveau d'instruction des femmes fait que celles-ci ne s'impliquent pas véritablement et ne prennent pas une part active dans le processus d'appropriation des projets mis en œuvre. Ainsi, la durabilité des acquis est difficilement réalisable. Aussi, Les travaux socio-familiaux non rémunérés occupent la majeure partie du temps des femmes de la localité d'étude. Ce qui explique qu'elles n'ont pas assez de temps à consacrer aux activités des projets d'autonomisation économique dont elles bénéficient. Puis, dans la sous-préfecture de Komborodougou, les femmes ne bénéficient pas véritablement de l'appui technique et financier des autorités locales et des mutuelles de développement. Ce qui explique les difficultés à pouvoir pérenniser les acquis. Car les projets d'autonomisation économique après leur mise en œuvre ne bénéficient pas de suivi, d'évaluation et renforcement des capacités.

Pour contribuer à la réussite des projets d'autonomisation des femmes à Komborodougou, il faut que ces projets répondent aux besoins des femmes de Komborodougou. Aussi, ces projets doivent prévoir la durabilité. L'ACDI soutient ce résultat en suggérant que : « les quatre facteurs clés de succès pour les projets de l'agence : le partenariat (participation directe et responsable des partenaires à l'effort de développement et à ses résultats), la qualité ou la justesse de la conception (adéquation du projet avec le contexte local, bonne analyse des risques, exploration de nouvelles avenues et idées originales pour atteindre les résultats), l'utilisation appropriée ou adéquate des ressources (bonne gestion des ressources dans le respect des règles de l'art) et des actions ou interventions éclairées, immédiates ou rapides ».

En définitive, il convient de relever que les « facteurs clés de succès » soulignés en partie par la littérature rappelée ci-

dessus visent l'appropriation ou la durabilité des résultats des projets et programmes qui sont obtenues à partir de l'enchaînement à bon escient, entre autres, des facteurs ou conditions que sont : « l'implication des parties prenantes tout au long du cycle de vie des projets, l'atteinte de résultats, l'impact des projets, les compétences de l'équipe des projets et le mode d'implantation et de gestion des projets dans la communauté.

Cette recherche permet d'élargir les critères classiques de succès ou de réussite d'un projet ou programme de développement qui se limitent par moment au budget, au délai et aux spécifications techniques. Une activité de lutte contre la pauvreté n'a de sens que, dans la mesure où, elle aura réellement participé aux changements sociaux ou de comportements en vue desquels elle a été élaborée et mise en œuvre. La perpétuation de ces changements et comportements réside dans leur appropriation par les bénéficiaires finaux ou populations cibles. Tel est et doit être le but final de tout projet de développement. Et, pour y parvenir, il est capital de s'appuyer sur les facteurs ou conditions d'appropriation avant, pendant et après la conception et la réalisation des projets de développement, en particulier les projets d'autonomisation économique des femmes en milieu rural.

À la lumière de tout ce qui précède, des recommandations sont à faire pour améliorer la durabilité des acquis des projets d'autonomisation économique des femmes de Komborodougou.

Au niveau organisationnel et fonctionnel du suivi-évaluation

Afin de mieux organiser et exécuter les projets d'autonomisation économique des femmes de Komborodougou, il est primordial de prendre en amont des mesures indispensables pour la réussite de ces projets. L'ensemble de ces dispositions doit faire l'objet d'une structuration pour faciliter la collecte et la communication des

résultats obtenus. À cet effet, il est important de redéfinir les principes du double ancrage pour revaloriser les expériences de terrain en vue de reformuler les politiques et renforcer le rôle de chaque acteur dans le suivi technique des initiatives mises en œuvre dans ces différents projets.

Pour le renforcement des capacités, il va falloir former les Assistants Techniques et toutes les personnes concernées par la mise en œuvre des projets d'autonomisation économique sur les objectifs de ces projets. Afin que chaque partie prenante puisse s'appropriier le projet et contribuer à la durabilité des acquis. Il est utile de définir clairement les termes de référence appropriés et les tâches d'exécution du projet. Cette étape sera suivie de la mise en place d'un comité de gestion constitué par les femmes de Komborodougou. De plus, il est essentiel de réorganiser ou d'actualiser le dispositif de gestion existant pour une meilleure implication et coordination de tous les acteurs selon les niveaux requis et une meilleure intégration de la GAR.

À cet égard, des formations internes ou séances de concertation sur les techniques de mise en œuvre des projets d'autonomisation économique en milieu rural et de la GAR doivent être organisées avec des plannings intégrés aux activités traditionnelles prévues en même temps que des indicateurs précis, des outils appropriés et les ressources nécessaires. L'ensemble de ces dispositions permettra par la suite, l'amélioration de la production et la pérennisation des acquis.

Au niveau de la production et de la diffusion des informations statistiques

La performance des projets d'autonomisation économique des femmes en milieu rural dépendent des relations fonctionnelles entre les structures productrices et utilisatrices de données statistiques. Cette collaboration doit s'inscrire dans l'optique d'une meilleure coordination et dans la

perspective d'une amélioration du cadre et de la méthodologie de collecte de données ainsi que de leur diffusion.

Par conséquent, il est nécessaire d'envisager le renforcement et la dynamisation des projets d'autonomisation économique des femmes en milieu rural par la mobilisation d'un personnel des services de la statistique en le dotant d'un équipement informatique et de moyens de fonctionnement corrects. Cela permettra ainsi, d'améliorer les travaux statistiques (méthodologie de collecte de données, de transmission, d'harmonisation, de traitement et de publication des résultats obtenus).

Au niveau de l'absence de suivi-évaluation rigoureux des projets d'autonomisation économique des femmes

L'absence de suivi-évaluation rigoureux a pour causes principales l'inexistence de crédits appropriés et la qualité des ressources humaines. Pour remédier à cela, il faut :-Assurer les sessions de sensibilisation et de formation sur le suivi-évaluation à l'ensemble des parties prenantes; Renforcer en personnel qualifié et en ressources financières et matérielle l'unité en charge du suivi-évaluation des projets d'autonomisation économique en milieu rural; Assurer la formation du personnel affecté à l'unité de suivi-évaluation ; Simplifier le système de suivi-évaluation à travers des outils simples, compréhensifs, utilisables par les acteurs en charge de l'unité ainsi que les autres agents de terrain ;

Au niveau de la communication

La communication pour le développement est très importante pour les projets d'autonomisation des femmes du milieu rural. Elle pose la double exigence de la participation et du transfert de savoirs capital pour la durabilité des acquis des projets. Pour un système de communication efficace favorable à une bonne mobilisation communautaire dans la Sous-préfecture de Komborodougou, il faut : Encourager les

échanges d'informations au niveau des communautés elles-mêmes par la création d'audiothèques rurales, l'utilisation des stations de radio rurales locales, les visites inter-villageoises, l'exploitation des lieux de rencontre comme le marché ; Initier des séminaires de formations et d'échanges d'expériences entre les femmes de la Sous-préfecture de Komborodougou.

Conclusion

Le présent travail s'est fixé comme objectif d'identifier les facteurs qui favorisent ou qui entravent à la durabilité des résultats des projets d'autonomisation économique des femmes en milieu rural sénoufo. Pour ce faire, une approche quantitative et qualitative a été convoquée. Les résultats issus du questionnaire et des entrevues réalisées auprès d'acteurs ont permis d'aboutir à la synthèse de facteurs défavorables et favorables à l'appropriation ou à la durabilité des acquis. Les facteurs défavorables à l'appropriation des acquis sont: le faible niveau d'instruction des populations bénéficiaires qui accentue les difficultés d'apprentissage de nouvelles compétences et réduit fortement la participation et l'implication des femmes dans les projets d'autonomisation économique; le poids des travaux non rémunérés à une influence négative sur la durabilité des acquis des projets d'autonomisation économique des femmes. Les femmes de la Sous-préfecture de Komborodougou ont peu de temps pour exercer pleinement une activité, elles sont chargées des tâches de la cuisine, de l'éducation des enfants et se doivent également de s'occuper des travaux des champs de leur mari. A cela, s'ajoute la contribution élevée des femmes dans les dépenses et charges financières de la famille. Ces éléments limitent les actions des femmes en faveur de l'autonomisation économique des femmes.

Les femmes perdent confiance en elles même et doutent de leurs capacités à développer une activité pour s'engager vers l'autonomisation économique.

Le faible niveau d'accompagnement financier et technique et les surfaces cultivables sont petites et ne permettent pas aux femmes d'augmenter leur production. Aussi, l'insuffisance d'accompagnement technique les empêche d'exploiter efficacement les petites surfaces auxquelles elles ont droit.

Au niveau des facteurs favorables au processus d'appropriation des acquis, la pérennisation des acquis du projet d'autonomisation économique des femmes de Komborodougou s'explique d'une part par la bonne organisation des femmes, la caisse de crédit et les petits investissements annexes (location de bâches et chaises). D'autre part, par l'accompagnement continu dont bénéficient les femmes bénéficiaires.

La perpétuation ou la durabilité des résultats des projets et programmes de développement constituent un élément indispensable et indissociable du principe

« Budget-Délai-Spécifications techniques » classiquement mis en avant, en gestion de projet, comme étant les critères de succès d'un projet. Dans tous les cas, outre, le respect de ce principe, il y a lieu de veiller, au niveau des différentes phases de déploiement des projets et programmes de développement, à la mise en place ou à la prise en compte de ces conditions suscitées en vue de favoriser l'appropriation des résultats par les populations cibles.

En définitive, au niveau de ce travail, la durabilité des acquis des projets d'autonomisation économique des femmes en milieu rural réside dans l'utilisation effective ou de la mise en pratique effective des extrants (infrastructures, changements sociaux ou comportementaux etc.) issus desdits projets et programmes par les bénéficiaires. Du coup, la durabilité ou l'appropriation est l'idéal que doit viser toute démarche ou approche de déploiement des projets de développement qui recherchent, après tout, l'introduction ou l'instauration de

changements sociaux et comportementaux qualitatifs comme quantitatifs en vue de l'amélioration des conditions de vie des populations cible. Pour cette raison, l'appropriation est un critère de réussite des projets de développement dans la mesure où elle favorise la perpétuation ou la durabilité des impacts sociaux et humains induits par la suite de la mise en œuvre desdits projets et programmes.

Bibliographie

Aktouf O., (1987). « *Méthodologie des sciences sociales et approche qualitative des organisations : Une introduction à la démarche classique et une critique* ». Les presses de l'Université du Québec. Montréal. 190p.

Bernaud J.-L., et Lemoine C., (2012). *Traité de psychologie du travail et des organisations*, Paris: Dunod, 2012, 544p.

Brière S., & Proulx D., (2013). « *La réussite d'un projet de développement international* »: leçons d'expérience d'un cas Maroc-Canada. *Revue Internationale des Sciences Administratives*, pp 171-191, Mars 2013 disponible sur doi: 10.3917/risa.791.0171.

Brière, S., et Proulx D., (2014). « *Caractéristiques et succès des projets de développement international* »: Que peuvent nous apprendre les gestionnaires d'ONG? *Revue canadienne d'étude du développement*, mai 2014, pp249-264.

Brière, S., et Proulx, D. (2014). « *Caractéristiques et succès des projets de développement international : Que peuvent nous apprendre les gestionnaires d'ONG?* » *Canadian Journal of Development Studies / Revue canadienne d'études du développement*, pp 1- 16.

Brière S., et Proulx D., (2013). « *La réussite d'un projet de développement international : leçons d'expérience d'un cas Maroc-Canada* » *Revue Internationale des Sciences Administratives*, 79-171. doi: 10.3917/risa.791.0171.

Brière S., Conoir Y., et Poulin Y., (2016). *Gestion de projets de développement international et d'action humanitaire*. Québec]: Presses de l'Université Laval. 338p.

Constanza P., et Moulaert F., (2011). « *La nature de la durabilité sociale : vers une lecture socioculturelle du développement territorial durable* », Développement durable et territoires [En ligne], Vol. 2, n° 2 | Mai 2011, mis en ligne le 26 mai 2011, consulté le 26 août 2021. URL : <http://journals.openedition.org/developpementdurable/8970>; DOI : <https://doi.org/10.4000/developpementdurable.8970>

Defour, A. (2013). *La promotion d'un développement par et pour les femmes : humanisme ou opportunisme onusien?* Université de Lyon, France. Consulté à l'adresse http://doc.sciencespolyon.fr/Ressources/Documents/Etudiants/Memoires/Cyberdocs/MFE2013/defour_a/pdf/defour_a.pdf.

de Gialdino I. V., IV., (2012). *L'interprétation dans la recherche qualitative: Problèmes et exigences*. Recherches qualitatives, pp155-187

De Vaujamny, F.-X., (2005). « *De la conception à l'usage : Vers un management de l'appropriation des outils de gestion* » Colombelles, France: EMS Editions. pp 225-234.

De Vaujany, F.-X. (2006). « *Pour une théorie de l'appropriation des outils de gestion : vers un dépassement de l'opposition conception-usage* ». Management et Avenir, pp9-109. Disponible sur : doi: 10.3917/mav.009.010.

Droy I., (1990). *Femmes et développement rural*. Paris: Éditions Karthala, 1990 ISBN : 2-86537- pp 0- 265

Eyben R., Kabeer N., et Cornwall A., (2008). *Conceptualising empowerment and the implications for pro poor growth*. A paper for the DAC Poverty Network. Université du Sussex, Brighton: Institute of Development Studies. 37p

Grimand A., (2012). *L'appropriation des outils de gestion et ses effets sur les dynamiques organisationnelles : le cas du*

déploiement d'un référentiel des emplois et des compétences. *Management et Avenir*, (4), pp. 237-257

Ika L., (2007). « *Les agences d'aide au développement font-elles assez en matière de formulation des facteurs clés de succès des projets?* » *Management et Avenir*, 165p doi: 10.3917/mav.012.0165.

Ika, L. (2007). « *Les agences d'aide au développement font-elles assez en matière de formulation des facteurs clés de succès des projets?* », *Management et Avenir*, janvier 2012, pp 165-18212.

Ika, L., (2005). « *La gestion des projets d'aide au développement : historique, bilan et perspective* », *Perspective Afrique contemporaine*, 153p.

Jacquemot, P. : *Harmonisation et appropriation de l'aide. Commentaires autour de l'expérience du Ghana*, Afrique contemporaine, 2007, 161p.

Labrecque, M. F. (2010). *De l'IFD à l'ONU Femmes. Quatre décennies sur la voie du développement*. *Sahel Agroforesterie*, (13 et 14), 3- 5.

Lebovics M., (2007). « *Analyse des apports et des contraintes du développement participatif* ». *Afrique contemporaine*, (3), pp 403-432.

Meier, R., & Raffinot, M. (2005). *S'approprier les politiques de développement : nouvelle mode ou vieille rengaine ? une analyse à partir des expériences du Burkina Faso et du Rwanda*. *Revue Tiers Monde*, 183(3), 625. doi: 10.3917/rtm.183.0625.

Nimaga, B. (2010). *Genre et agroforesterie. Un guide pratique pour les chercheurs*. *Sahel Agroforesterie*, (13 et 14), 12- 15.

N'da P., (2015) : *Recherche et méthodologie en science sociales et humaines : réussir sa thèse, son mémoire de master ou professionnel, et son article*, Paris, Edition harmattan, 2015, 275p.

Raffinot M., (2010b). *L'appropriation (ownership) des politiques de développement : de la théorie à la pratique*. Mondes en développement, 149(1), pp87-104.

Toupin L., (1997). *Les courants de pensée féministe*. Dans *Qu'est-ce que le féminisme?* (p.3-26). Montréal: Relais-Femmes (Association) et CDEACF.

ACDI, BM, et OCDE. (2008). «*3ème Forum de haut niveau sur l'efficacité de l'aide au développement* », Accra, Ghana aide au développement bâtir une nouvelle relation : la Déclaration de Paris sur l'efficacité de l'aide. Ottawa]: Agence canadienne de développement international. 2-4 septembre 2008.

Webographie

Hofmann E., (2003). « *Comment évaluer l'empowerment des femmes défavorisées ?* » *Éléments de réflexion à partir de projets de développement dans les pays du Sud*. Consulté à l'adresse

http://www.ofarcy.net/documentation/Elisabeth_Hofmann_oct_2003.pdf.

Hofmann E., et Marius-Gnanou K., (2004). *L'empowerment des femmes entre relativisme culturel et instrumentalisation dans des évaluations de la microfinance en Inde*. Version provisoire. Consulté à l'adresse <http://harribey.u-bordeaux4.fr/colloques/hofmann-mariusgnanou.pdf>.

Ika L., (2005). « *La gestion des projets d'aide au développement : historique, bilan et perspective*. *Perspective* » *Afrique contemporaine*, Vol. 1, No. 2, 2005, , pp. 128-153. doi: Disponible en ligne www.perspaf.org.

Affaires étrangères, commerce et développement Canada. « *Autonomisation économique des femmes* » (2013). Avril 2011 Consulté à l'adresse

http://publications.gc.ca/collections/collection_2014/maecd-dfatd/FR5-81-2013-fra.pdf

Groupe de la Banque Africaine de Développement. (2015). Autonomiser les femmes africaines : plan d'action. Indice de l'égalité du genre en Afrique en 2015 (p. 42). Groupe de la banque africaine de développement. Consulté à l'adresse https://www.afdb.org/fileadmin/uploads/afdb/Documents/Publications/African_Gender_Equality_Index_2015-R.pdf .